

Gioachino Rossini: Le Barbier de Séville, 1816 Liège, Opéra Royal de Wallonie. Du 20 novembre au 6 décembre 2008

Giaocchino Rossini

Le Barbier de Séville, 1816

Liège, [Opéra Royal de Wallonie](#)

Du 20 novembre au 6 décembre 2008

Stefano Mazzonis di Pralafera, mise en scène

Michele Mariotti, direction

Maître-compositeur à 25 ans

A 18 ans (1810), Rossini est déjà un compositeur remarqué (en particulier depuis *La Cambiale di matrimonio* présenté à Venise), applaudi à 21 ans grâce à *Tancredi* également créé à Venise. Vénéré, considéré comme le plus grand maître de la scène

lyrique en 1816, à 25 ans, il répond honorablement à sa réputation

comme l'attestent les deux ouvrages composés durant cette année: *Il Barbiere di Siviglia* d'après Beaumarchais (*Le Barbier de Séville*, 1775) et *Otello*.

Le virtuose manie les registres tragiques et comiques avec la même

dextérité, simultanément, comme le fera quelques années après lui, à la

génération suivante, Gaetano Donizetti.

Avant la mise en musique par Rossini, Piasiello s'était déjà intéressé

au sujet de la pièce de Beaumarchais, en 1775 dans une oeuvre

qui
suscita à son époque un vif succès. Pour éviter toute
accusation de
plagiat, Rossini demanda l'autorisation à Piasciello de
composer sa
propre version, changeant le titre différent afin d'éloigner
davantage
les deux oeuvres dans l'esprit du public et des connaisseurs:
« *Almaviva, ossia l'inutile precauzione* ». Alors que ses
précédents buffa, *L'italienne à Alger* ou *Le Turc en Italie*
composent des pièces purement décoratives au délire poétique
sans
attaches psychologiques ou politiques, il en va différemment
du Barbier
qui doit à son origine française, des interactions concrètes
dans un
milieu psychologique et social très précisément brossé. Le
portrait des
caractères, entre Rosina, jeune femme rebelle à fort
tempérament malgré
son enfermement, Figaro ou Almaviva, est finement élaboré.
Chacun y
impose sa propre histoire et sa sensibilité qui en font des
personnages
plus dramatiques que vraiment comiques.

Parmi les voix légendaires de l'opéra, la fille de Manuel
Garcia, baryténor célèbre qui chantait Don Giovanni, et
professeur lui-même de chant, Maria, s'illustra de façon
mémorable dans le rôle de l'intraitable et libertaire Rosina.
En 1825, au King's Théâtre de Londres, alors qu'elle n'avait
que 17 ans, la jeune mezzo remplaça au pied levé la grande
Pasta, célèbre cantatrice de la génération précédente: une
étoile était née.